

COMPTE RENDU
SUR LE PREMIER CONGRÈS INTERNATIONAL
DE PHYTOPATHOLOGIE DE LONDRES
(14 - 26 JUILLET 1968) (*)

Le premier Congrès International de Phytopathologie s'est déroulé à LONDRES, du 14 au 26 Juillet 1968. Présidé par Sir Frédéric BAWDEN, ce Congrès a été organisé par le Docteur S.D. GARRETT de Cambridge, et le Professeur R.K.S. WOOD, de l'Imperial College de LONDRES. Il a réuni dans les bâtiments de l'Imperial College de LONDRES plus d'un millier de participants, qui ont pu entendre et discuter 900 communications. Un Congrès aussi considérable a été divisé en sections, spécialisées dans les problèmes suivants :

- Physiologie et biochimie du parasitisme
- Fongicides : recherches, utilisation et mode d'action
- Virus et maladies à virus
- Maladies bactériennes
- Maladies des racines et champignons du sol
- Mycotoxines
- Epidémiologie des mycoses
- Problèmes phytopathologiques dans les pays en voie de développement
- Nématodes
- Complexes de maladies
- Génétique des agents pathogènes et sélection pour la résistance aux maladies
- Répartition des maladies et avertissements agricoles
- Protection des semences
- Pollution de l'atmosphère et dégats sur la végétation.

Ce programme montre à quel point la Phytopathologie s'est dégagée des problèmes de systématique en particulier en Mycologie. Ces problèmes sont toujours d'actualité en bactériologie. Une séance a été consacrée à la nomenclature des virus, mais elle a surtout montré qu'il n'était pas possible de mettre au point une nomenclature à la fois précise et simple.

(*) par Pierre BAUDIN ; Ingénieur Agronome, Maître de Recherches, ORSTOM, Chargé d'une Maîtrise de Conférences à l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique,

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 4493 27 OCT. 1970

Cote : B-

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

4493

Les études biochimiques ont au contraire intéressé de nombreux chercheurs. A ces études, on peut raccrocher de nombreuses communications en Virologie, en Bactériologie, sur les mycotoxines, également sur des problèmes de Physiologie et de Biochimie du parasitisme.

Des études très importantes se développent en matière d'épidémiologie, d'extension des maladies et de prévision, études qui aboutissent sur le plan pratique à des systèmes d'avertissements agricoles. De plus en plus répandus en Europe, de telles études et de tels systèmes sont encore embryonnaires à Madagascar, tout au moins en ce qui concerne les maladies des plantes, car ils en existent en Entomologie, notamment pour la prévision des invasions de sauterelles. Ces études se développeront certainement dans l'avenir.

Les recherches sur les méthodes de lutte concernent plusieurs sections, encore à développer au moins sur le plan pratique à Madagascar : variétés résistantes, production de semences saines, lutte chimique.

En ce qui concerne les problèmes particuliers aux pays en voie de développement, une communication a traité de l'important problème des quarantaines de plantes, problème peut-être plus aigu pour ces pays que pour les pays développés.

Il doit être noté qu'une importante section de nématologie a été tenue pendant ce Congrès de Phytopathologie. Les nématodes, quoique parasites animaux, intéressent directement les phytopathologistes pour de nombreuses raisons. Les nématodes provoquent de véritables maladies sur les végétaux, bien différents des dégâts d'insectes, et ces maladies sont souvent dues à des complexes nématodes-champignons ou nématodes-virus.

Mis à part ces quelques impressions, il est impossible de tirer des conclusions rapides sur ce très riche congrès. L'ouvrage, remis à chaque congressiste, qui contient des résumés très brefs des articles, a 225 pages.

En dehors des séances de communications, des groupes de travail ont réuni les phytopathologistes intéressés par des problèmes bien précis, en particulier sur les sujets très divers suivants :

- Lutte contre les mildious
- Le feu bactérien du Poirier
- Les bactérioses des cultures tropicales
- La microscopie électronique en phytopathologie
- Nomenclature des virus
- Surface foliaire et infection
- Avertissements agricoles
- Le genre «Phytophthora»
- Terminologie en Phytopathologie
- Le rôle de la Phytopathologie dans les pays en voie de développement

- Les virus des légumineuses
- Les maladies de la pomme de terre
- Les maladies du peuplier.

Pendant le congrès des expositions remarquablement aménagées étaient ouvertes en permanence. Ces expositions comprenaient des panneaux, des documents photographiques ou dactylographiés et des démonstrations par des chercheurs ou techniciens des techniques utilisées. En particulier une très vaste exposition comprenait 85 stands, chacun sur un sujet de recherches entrepris en Grande-Bretagne. Il était ainsi possible de se renseigner de la manière la plus approfondie sur ces travaux avec les chercheurs intéressés et de prendre tout contact jugé nécessaire.

Une exposition sur la protection des semences a été organisée pendant toute la durée du congrès.

Une exposition concernait des documents de laboratoire ou d'enseignement : collections de photographies, techniques de conservation d'échantillons, utilisation de la photographie aérienne pour l'étude épidémiologique des maladies, etc. . .

Chaque congressiste pouvait faire deux excursions parmi un choix très important de visites dans les nombreux Instituts de Recherches publics ou privés, intéressés par la pathologie des plantes en Grande-Bretagne. Nous avons participé à la visite de la Station de Recherches sur les cultures en serre de Littlehampton dans le Sussex (Glasshouse Crops Research Institute) et à celle de la Station de Recherches Agronomiques de Rothamsted, (Rothamsted Experimental Station), haut lieu, entre autre, de la Virologie des plantes, dirigé par Sir Frederick BAWDEN. Ces Stations de Recherches se caractérisent par la précision des programmes de Recherches entrepris, tant fondamentales qu'appliquées, et l'efficacité des résultats tant scientifiques qu'agronomiques qui en découle.

En conclusion de ce très important congrès, une Société Internationale de Phytopathologie a été créée. Le premier président en est le Professeur R.K.S. WOOD de l'Imperial College de LONDRES, secrétaire du Congrès.

15 Octobre 1968.